



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Sivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXII La vie de sainte Lée, Dame Romaine, Religieuse.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

21.
MARS

che de tant & si saintes Religions. Certainement, c'est vne chose qu'on ne scauroit assez admirer & louer en cela la bonté de nostre Seigneur, de voir la perfection & excellence de la Reigle qu'il coucha en si peu de paroles, les loiiages & confirmations que les Papes luy ont donné: la multitude & diuersité de Religions, tant Monachales que Militaires, qui bataillent sous elles: les innombrables Monasteres de cet Ordre qui ont esté fondez par toutes les prouinces de l'Europe, esquelles a fleury la sainteté, la doctrine & le gouvernement de toute l'Eglise Catholique, & qui ont produict vne infinité de tres-saincts & doctes hommes, d'Abbez, d'Euesques, de Cardinaux, & de Papes, qui ont long-temps conduit admirablement la nacelle de saint Pierre, & ont esté la lumiere, l'ornement, & la defense de toute l'Eglise. C'est pourquoy il ne se faut pas esbahir si plusieurs Ducs, Princes, Roys, & Empereurs, ont quitté leurs Estats, leurs sceptres & leurs couronnes, pour prendre le pauvre habit de saint Benoit, y viure en toute humilité & mespris du monde sous la Reigle & sainte institution. Ce qui nous a fait clairement cognoistre les grands merites de ce tres-saint Pere, la couronne de gloire qu'il a au Ciel, & la deuotion que nous luy deuons tous porter & à sadite Religion, taschant d'imiter celuy qui a si bien seeu suiure & complaire à nostre Seigneur, & qui par son exemple & doctrine a tiré apres soy tant d'esquadrons celestes d'hommes & de femmes tres-parfaits en toute sorte de sainteté. Prions-le qu'il nous procure la grace que l'ensuiuant en ceste vie, nous meritions d'entrer en sa compagnie en la gloire celeste, Amen.

Au mont Casim deceda S. Benoit Abbé, lequel restablit la discipline Monastique quasi perdue en ces quartiers d'Occident. S. Gregoire Pape a escrit sa vie pleine de beaux miracles. En Alexandria se fait la commemoration des Saints Martyrs, lesquels sous l'Empereur Constance, & le Gouverneur Phylagrie, furent le iour du grand Vendredy, massarez dans vne Eglise par les Arriens & infideles. Item de S. Serapion, Anachorete & Euesque de Thmuis, homme de grande doctrine & sainteté, lequel durant la mesme fureur des Arriens, fut enuoyé en exil, où il mourut. A mesme iour se fait la feste des Saints Philemon & Domnin. Item de S. Jacques Euesque, lequel estant tourmenté pour le culte des saintes images, rendit l'ame entre les mains des bourreaux. Arel iour moururent encore les Saintes Callinique & Basilissa. A Catane ville de Sicile S. Birille, lequel ayant esté sacré Euesque par S. Pierre Apostre, & conuertit plusieurs infidelles à la Foy, mourut en extreme vieillesse. A Lyon S. Lupicin Abbé, la vie duquel fut renommée pour sa sainteté & miracles.

LA VIE DE SAINCTE LEE
Dame Romaine, Religieuse.

22.
MARS

Le grand Pere de l'Eglise saint Hierosime escriuant à sa tres-deuote fille Marcelle & fidelle seruante de Dieu, & la consolant en son Epistre ving-quatriesme, du decez de sa grande amie sainte Lée par vne comparaison de sa mort,

avec celle d'un des premiers Cheualiers Romains qui auoit esté designé Consul, lequel peu de iours auparauant estoit mort Payen, luy tint ces propos: Qui pourra dignement louer la conuersion de nostre sainte Lée, laquelle estoit tellement donnée à Dieu, qu'elle merita d'estre Abbesse de son Monastere, & la Mere de tant de vierges. Apres les habits pōpeux qu'elle auoit portez parmy le monde, elle se reuestit d'un sac pour mattr sa chair, passant les nuicts entieres en oraison, sans dormir, & enseignant mieux ses compagnons par son exemple que par ses paroles. Son humilité & submission estoit telle, qu'apres auoir commandé à tant de seruiteurs, elle sembloit estre deuenüe la chambriere de toutes, encore qu'elle fust d'autant plus seruante de nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'elle estoit moins maistresse des hommes. Elle estoit pauvrement & negligemment vestuë, elle se nourrissoit mal, son chef n'estoit orné ny fardé, neantmoins elle se comportoit en forte, que se rendant attréuie à tout ce qu'elle faisoit, il n'y auoit point d'ostentation, de peur de receuoir en ceste vie le payement de ses bonnes ceures. Maintenant pour vn peu de trauail elle iouit de la beatitude eternelle, ayât esté receüe par les chœurs des Anges, & introduite dans le sein d'Abraham, d'où avec le pauvre Lazare, elle void le mauuais riche qui ne s'abilloit que de pourpre, & le Consul, nō avec sa robbe triomphante, ains couuert d'un sac noir de confusion, qui demande vne goutte d'eau pour se rafraischir. O que les choses ont bien changé! Celuy qui se voyoit n'agueres au sommet des honneurs & dignitez, celuy qui montoit pompeusement au Capitole, comme s'il eust triomphé des ennemis, qui y auoit esté receu avec applaudissement de tout le peuple Romain: celuy qui auoit comblé par sa mort toute la ville de dueil, est à present affligé & desnüé, non au Palais en la Cour celeste (comme sa mal-heureuse femme le public impudemment) ains en ces tenebres exterieures qui ne finiront iamais: & nostre Lée qui s'estoit resserree en vn si petit coin qui sembloit pauvre, & mesprisée, dont les contemporains s'attribuoient à vne folie, suit à ceste heure Iesus-Christ, disant: Tout ce que l'on honore auoit cy-deuant annoncé, nous le voyons en la ville de nostre Dieu. Partant ie vous admoneste tous, pleurant & gemissant, & vous protege qu'il ne faut pas porter deux robes durant ceste vie, c'est à dire auoir vne foy double, ny se chauffer des peaux d'animaux, qui sont les ceures mortes de la chair, ny se charger du fardeau des richesses, ny rechercher la faueur mondaine signifiée par le baston: bref que nous n'entreprenions pas de seruir conioinctement à Iesus-Christ & au monde, & le tenir l'un & l'autre pour ses Seigneurs & maistres. Mais nous deuons viure avec vne autre prouidence, que nous fassions succeder aux choses temporelles & caduques les benedictions spirituelles & eternelles: ainsi que nostre corps s'approche chaque iour du tombeau, il faut croire que le reste n'est pas de plus longue durée, en ce faisant nous nous eterniserons. Voyla ce qu'en

dit S. Hierosme. Saincte Lée fut mariée, & puis veufue, ainsi qu'il dit luy-mesme en l'Epistre 15. à Marcelle des louanges d'Asele: Et elle se rendit Religieuse, & fut vne saincte femme. Le Martyrologe Romain en fait mention, & allegue saint Hierosme le 22. Mars, & le Cardinal Baronius en ses Annotations.

LA VIE DE SAINCTE CATHERINE de Suede, Vierge, fille de sainte Brigide.

SAINCTE Catherine de Suede estoit fille de Vlfon, Prince de Noruege, & de sainte Brigide, assez recogneuë en l'Eglise par ses reuelations: dès son enfance elle fit voir qu'elle estoit choisie par l'Espoux celeste; car lors qu'elle terroit, elle prenoit bien la mammelle de sa sainte mere & des autres nourrices honnestes, mais si quelque affercée ou dissoluë la vouloit allaiter, elle crioit & la repoussoit.

Aussi-tost qu'elle fut sevrée, sa mere la mit avec vne Abbessse fort Religieuse, pour l'esleuer, & le diable vne nuit pendant que l'Abbessse estoit à Matines, print la forme d'un taureau, & voulut ruer l'enfant, la jettant hors du berceau avec ses cornes, & la laissa au milieu de la place à demy morte. L'Abbessse l'ayant trouuée en cec estat la prit entre ses bras: alors le diable s'apparut à elle, & luy dit: O que ie l'eusse volontiers acheuë si Dieu me l'eust permis. Estât en l'age de sept ans elle estoit vn iour avec les autres petites nouices aux échets, nostre Seigneur qui en vouloit faire vne grande sainte, ne voulut pas laisser passer ce trait d'enfance sans correction: de façon que la nuit ensuiuant les demons s'apparurent à elle en forme de échets: qui la fouërterent rudement, pour la sevrer dès son enfance de ces jeux & recreatiôs puerilles, où celles de son aage passoient ordinairement leur temps. Si tost qu'elle fut nubité, son pere luy commanda de prendre mary, & l'accepta, se confiant en la bonté diuine, & en la faueur de la tres-sacrée Vierge Marie sa Mere, qu'elle se pourroit marier sans perdre sa virginité, ainsi qu'il aduint. Car ayant espousé vn grand Seigneur nommé Egrard, elle luy persuada de faire vœu de virginité, laquelle ils garderent eux deux toute leur vie, trompans le monde sous le manteau de mariage, & triomphans de leur chair & de nostre ennemy commun. Ils s'addonnoient fort à l'oraïson & à l'austerité de vie, pratiquans les œuures de charité, viuans en apparence comme grands Seigneurs, & deuant Dieu comme personnes deuotes & saintes.

Catherine auoit vn frere nommé Charles, vn garçon esuenté & mōdāin, lequel ne pouoit endurer que sa sceur menast vne telle vie avec son beau frere, les blasma, & s'efforça de les en diuertir. Il s'offensa fort contre sa sceur la voyant si simplement vestuë, & qui mesprisoit les affiquets dont les Dames de son aage se paroient, voulans retenir l'ancienne modestie: mais Catherine au

lieu de changer ce qu'elle auoit bien commencé, persuada à la femme de son frere Charles de quitter tous ses atours à son exemple, comme elle fit. Apres la mort de son pere Vlfon sa mere sainte Brigide alla à Rome par reuelation diuine, & sa fille eut de grands mouuemens (du viuant de son mary Egrard) de l'y aller chercher: quoy que du commencement à cause de sa beauté, & qu'elle n'auoit encore passé l'age de 18. ans, son mary en fit quelque difficulté; neantmoins voyant que c'estoit par vn instinct du Ciel, & que Catherine estoit vieille en sagesse il la fit accompagner de ses gens, & trouua bon qu'elle fist ce voyage. Elle arriua à Rome au mois d'Aoust, & sceur que sa mere estoit à Boulongne, où elle l'alla voir, apres elle retourna à Rome visiter les Sanctuaires, & faire les stations où Dieu permit qu'elle demeura avec sa mere, pour l'ayder & seruir, ainsi que Dieu l'auoit promis à sainte Brigide: encore que sainte Catherine ne māqua pas de trauaux & difficultez: car le diable la tenta de s'en retourner en son pays, où il viuoit bien plus en repos, & à son aise. Elle qui estoit grande Princeesse, parfaitement belle, des principaux Seigneurs de Rome, ayans sceu le decez de son mary, la rechercherent en mariage, & voyans qu'ils n'y pouuoient paruenir par les voyes ordinaires ils tascherent de la rair & enleuer de force. Ils s'estoient mis vn iour en embuscade, avec des gés armez pour la prendre comme elle iroit à l'Eglise de saint Sebastien avec des autres matrones: comme ils fortoient de leurs embusches, ils coururent apres vn cerf, qui se presenta au milieu d'eux, pendant que Catherine passa, & s'euada de leurs mains.

Vne autrefois, comme elle alloit à l'Eglise de saint Laurens avec sa mere, elle se trouua en vn semblable peril, mais le Seigneur qui l'attendoit avec des satellites, voulant mettre la main sur elle, deuint aueugle, lors recognoissant sa faute, il se ietta à ses pieds, & luy demanda pardon: il recoura la veuë par les oraïsons de la mere de la fille. Depuis luy-mesme raconta ce miracle au Pape Urbain VI. & aux Cardinaux.

Sainte Catherine ne souffrit pas ces importunitéz dans Rome seulement, mais encore plus en d'autres lieux: Car allant avec sa mere à Assise, par reuelation diuine, & à sainte Marie de Portiuncule, vn iour ils ne peurent aller au giste où ils auoient proposé estans surprises de la nuit, de sorte qu'ils se logerent dans vne petite cassinne, pour estre à couuert de la neige & de l'eau. Comme elles estoient là dedans, des bannis qui guettoient les chemins, entreurent là dedans, & voulurent impudemment les veoir toutes en face: & d'autant que sainte Catherine estoit parfaitement belle, ils en furent espris, & luy tindrent des discours lascifs, iusques à la vouloir forcer: mais elles eurent toutes recours à Dieu, le suppliant de les preseruer, puis qu'elles auoient entrepris le voyage par son inspiration, & pour son seruiue: alors on entendit vn bruit, comme de gens de guerre, & vne voix qui s'escria qu'on